

BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE  
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun  
Joinville

LE  
BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél : 09 53 84 61 70 Fax : 03 68 38 82 21

54p.nancy@fssp.x.fr

N° 22 — Décembre 2012

LE MOT  
DU PRIEUR

**Saint Nicolas, un homme pour notre temps**

Peu de personnages ont atteint dans l'Eglise une gloire semblable à celle de saint Nicolas de Myre. Dieu s'est plu à magnifier son serviteur par de si grands et si nombreux miracles que sa dévotion franchit largement les cadres de sa province. La Lorraine s'honore de l'avoir pour protecteur et patron spécial auprès de Dieu, et ce patronage assurément est providentiel. Les circonstances en effet de la vie de saint Nicolas nous le montrent en prise avec des ennemis semblables à ceux d'aujourd'hui, plus redoutables même pour certains d'entre eux.

Saint Nicolas naquit au milieu du troisième siècle, et grandit dans cette période que l'on a depuis appelé « la petite paix de l'Eglise ». Cette paix n'était en fait qu'une trêve, et la persécution reprit, plus violente encore, sous l'empereur Dioclétien à partir de 303, et se prolongea en Orient jusque sous l'empereur Maximin Daïa. Saint Nicolas, en qualité d'évêque, en était une cible privilégiée. Plusieurs de ses confrères dans l'épiscopat périrent, et lui-même fut jeté en prison puis déporté dans une province lointaine où il fut soumis à un dur régime de travaux forcés.

S'imaginer-t-on qu'il était facile d'être chrétien autrefois ? Saint Nicolas nous montre l'exemple d'une fidélité à toute épreuve. Que ferait-il aujourd'hui ? Le monde présent est hostile à Dieu et à son Eglise, certes, mais cela n'est pas nouveau, la vie de saint Nicolas nous l'atteste.

Mais la persécution ne fut pas la seule épreuve rencontrée par le saint évêque de Myre. Lorsque Constantin mit fin à l'époque des martyrs, le démon mit en œuvre une nouvelle tactique pour abattre l'Eglise : l'hérésie. Ainsi voit-on, dans ces mêmes années, Arius prêcher à Alexandrie une doctrine nouvelle et étrange selon laquelle Jésus-Christ serait une pure créature, personne éminente certes mais personne humaine non plus divine. Jésus-Christ détrôné, c'est l'Eglise entière qui vacillait. Si énorme qu'elle fût, l'erreur se répandit néanmoins, au point qu'il fut décidé de rassembler un grand concile à Nicée en 325. Saint Nicolas, en qualité d'évêque, y fut convié, et il œuvra de toutes ses forces pour faire triompher la vérité et abattre l'erreur. Tout le reste de sa vie, il s'appliqua à extirper l'hérésie de son diocèse et à y faire briller le dogme de la Sainte Trinité, à tel point que Myre fut préservée de l'erreur et se maintint irréprochable dans la foi en Dieu Père Fils et Saint-Esprit.

Se représente-t-on ce que saint Nicolas eut à lutter pour rester ferme en pareilles circonstances ? Rappelons-nous la phrase de saint Jérôme sur cette époque : « et le monde se réveilla arien ». Les évêques catholiques étaient marginalisés, exilés, calomniés, chassés et réduits au silence. Certes, historiquement, saint Nicolas ne connut pas la phase la plus aigüe de cette crise, l'époque du triomphe quasi universel de l'arianisme, mais il en connut les préludes et brilla par la vigueur et la pureté de son enseignement.

Homme de foi, il s'attacha à défendre Jésus-Christ et sa doctrine en toutes circonstances, aussi bien face au paganisme persécuteur que face au blasphème de l'hérésie. Nous vivons aujourd'hui une persécution larvée faite au nom de la laïcité. Cette autonomie de l'Eglise et de l'Etat n'est en fait qu'un rejet public de Dieu et de ses droits. Nous vivons également une période d'hérésie, et l'on peut dire aujourd'hui avec bien plus de raison encore que saint Jérôme : au lendemain de Vatican II, le monde se réveilla libéral et moderniste.

Saint Nicolas a donc connu une situation semblable à la nôtre et en a triomphé. Puisque providentiellement, tout le ministère de Lorraine est placé sous son patronage, demandons-lui de nous obtenir de Dieu une fidélité semblable à la sienne.

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
65, rue de Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**  
Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**  
22, avenue Irma Masson  
52300 JOINVILLE

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
La Tranchée Docelles  
D11, direction La Baffe  
88000 EPINAL



## Déclaration du 21 novembre 1974

Voici 50 ans s'ouvrait le Concile Vatican II, et avec lui une ère nouvelle. L'Eglise conciliaire fête son demi-siècle d'existence, manifestant par là sa fidélité à ce Concile dont le pape Benoît XVI a dit qu'il faisait sa boussole (Allocution au consistoire, 22 décembre 2005).

Qu'il nous soit permis de nous associer à cet anniversaire en publiant à nouveau la déclaration de Monseigneur Lefebvre du 21 novembre 1974. C'est la meilleure synthèse de la position de la Fraternité, la meilleure expression de la pensée de Monseigneur Lefebvre. Depuis bientôt quarante ans, elle est comme un drapeau dans notre combat au service de la sainte Eglise, et ce drapeau-là est bien plus qu'un symbole.

« Nous adhérons de tout coeur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la Foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.

Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Eglise, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Eglise.

Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Eglise depuis dix-neuf siècles.

S'il arrivait, dit saint Paul, que nous-même ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. (Gal. 1:8)

N'est-ce par ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui ? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Eglise.

On ne peut modifier profondément la 'lex orandi' sans modifier la 'lex credendi.' A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, Eglise charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.

Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit.

La seule attitude de fidélité à l'Eglise et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.

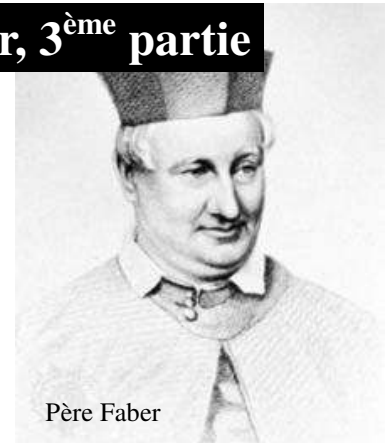
C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Eglise Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures.

C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les moeurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Eglise, par l'Eglise de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Eglise Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les 'fidèles dispensateurs des mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ' dans le Saint-Esprit. Amen. »

**Monseigneur Marcel Lefebvre**

## 3) Amour de la vérité et haine de l'erreur chez divers auteurs catholiques



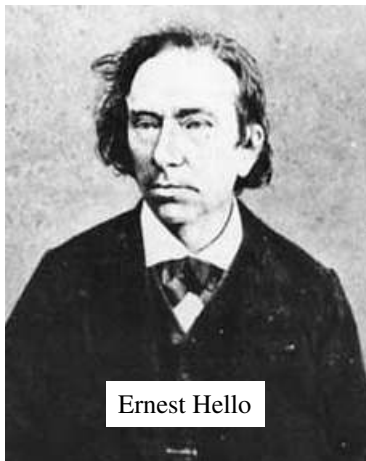
Père Faber

« Suivant le jugement du monde et celui des chrétiens mondains, cette haine de l'hérésie, est exagération, aigreur, indiscrétion, elle est immodérée, déraisonnable, exigeante, bigote, intolérante, étroite, stupide, immorale. Que pouvons-nous dire pour la défendre ? Rien qu'ils puissent comprendre. [...] L'opinion doucereuse de certaines bonnes gens sans discernement spirituel adopte aussi les vues du monde, et nous condamne ; car la timide bonté a une assurance et un semblant de douceur qui sont loin de Dieu, [...] On ne peut guère, en jouissant du plein usage de ses sens, s'attacher à prouver au monde, à l'ennemi de Dieu, qu'une haine complète et catholique de l'hérésie est le fait d'un esprit droit. Nous pourrions aussi bien chercher à forcer un aveugle à juger d'une question de couleurs. L'amour divin nous place dans un cercle différent de vie, de motifs, de principes, qui non seulement n'est pas celui du monde, mais qui est en inimitié directe avec lui » (Père Faber, Le Pied de la Croix).

Ernest Hello a aussi des pages sublimes sur le sujet qui nous occupe.

« Quiconque aime la vérité déteste l'erreur. [...] cette détestation de l'erreur est la pierre de touche à laquelle se reconnaît l'amour de la vérité. Si vous n'aimez pas la vérité, vous pouvez jusqu'à un certain point dire que vous l'aimez et même le faire croire : mais soyez sûr qu'en ce cas vous manquerez d'horreur pour ce qui est faux, et à ce signe on reconnaîtra que vous n'aimez pas la vérité. **Quand un homme qui aimait la vérité cesse de l'aimer, il ne commence pas par déclarer sa défection ; il commence par moins détester l'erreur. C'est par là qu'il se trahit.** » (Ernest Hello, L'homme, 40<sup>ème</sup> éd., Perrin, 1941, p. 214-215).

La charité étant une chose sublime et la réalité par excellence, l'abus de la charité et le mauvais usage de son nom seront la pire des choses.



Ernest Hello

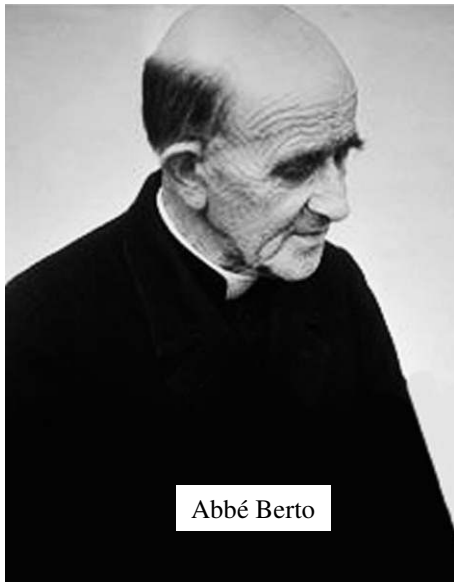
« On tourne le nom de la charité contre la lumière, toutes les fois qu'au lieu d'écraser l'erreur, on pactise avec elle, sous prétexte de ménager les hommes. On tourne le nom de la charité contre la lumière, toutes les fois qu'on se sert d'elle pour faiblir dans l'exécration du mal. En général, l'homme aime à faiblir. La défaillance a quelque chose d'agréable pour la nature déchue ; de plus, l'absence d'horreur pour l'erreur, pour le mal, pour l'enfer, pour le démon, cette absence semble devenir une excuse pour le mal qu'on porte en soi. Quand on déteste moins le mal en l'autre, on se prépare peut-être un moyen de s'excuser de celui qu'on caresse dans son âme. [...] La charité, l'amour envers Dieu exige, suppose, implique, ordonne la haine envers l'ennemi de Dieu. Dans l'ordre humain, l'amitié ne se mesure pas si bien à la vivacité de la tendresse qu'à la sympathie vis-à-vis de la souffrance. [...] Si votre ami est victime, dans sa personne ou dans son honneur, d'un accident, d'un attentat quelconque et que vous sentiez faiblement son mal, vous n'êtes plus son ami. [...] La mesure de l'amour est dans l'exécra-

tion qu'on a pour la chose ennemie de l'ami. [...] **Celui qui transige avec l'erreur, celui-là ne connaît pas l'amour dans sa plénitude et dans sa force souveraine.**

« Après une longue guerre, quand on n'en peut plus, on a souvent vu les rois, lassés de combattre, se céder les uns aux autres telle ou telle place forte. Ce sont là des concessions qui fournissent les moyens d'en finir avec le canon. **Mais on ne traite pas les vérités comme on traite les places fortes. Quand il s'agit de faire la paix, en esprit et en vérité, c'est la conversion qu'il faut et non l'accommodement.** [...] La paix apparente est aussi contraire à la charité qu'à la justice, car elle creuse un abîme là où il y avait un fossé. La charité veut toujours la lumière, et la lumière évite jusqu'à l'ombre d'un compromis. Toute beauté est une plénitude. [...] Que dirait-on d'un médecin qui, par charité, ménagerait la maladie de son client ? [...] C'est le crime du dix-neuvième siècle que de ne pas haïr le mal, et de lui faire des propositions. **Il n'y a qu'une proposition à lui faire, c'est de disparaître.** Tout arrangement conclu avec lui ressemble non pas même à son triomphe partiel, mais à son triomphe complet, car le mal ne demande pas toujours à chasser le bien ; il demande la permission de cohabiter avec lui. Un instinct secret l'avertit qu'en demandant quelque chose, il demande tout. » (Ernest Hello, L'homme, p. 80-85).

L'abbé Berto, théologien de Mgr Lefebvre au concile, répondait aux accusations de « *rudesse du ton peu charitable* » qu'il aurait utilisées dans un de ses articles :

« Sur ce point, je ne vous concède rien. Si la charité est ce que vous dites, il faut déchirer des pages entières de l'Évangile, depuis la paille et la poutre des « hypocrites », jusqu'à la clef de la science que les « conducteurs d'aveugles et d'insensés » gardent dans leur poche, pour finir par « race de vipères ». Ou bien avez-vous deux



Abbé Berto

poids et deux mesures ? [...] Vous vous scandalisez de rencontrer de l'invective dans une publication qui s'intitule catholique.<sup>1</sup> **C'est tout simplement que l'invective est catholique, à preuve l'Évangile, à preuve non seulement les onze volumes de saint Jérôme dans Migne, mais cent autres tomes de la Patrologie.** Elle n'est donc pas d'elle-même et dans tous les cas, contraire à la charité. [...] Vraiment « l'Évangile ne parle que de charité » ? À merveille, et j'en demeure d'accord ; pourtant il contient des invectives, donc les invectives ne sont pas, de soi, contraires à la charité de l'Évangile. Et quant à une charité qui ne serait pas celle de l'Évangile, je me moque bien d'en manquer.

« Je maintiens donc absolument mon droit à l'invective ; je repousse absolument le reproche de charité, fondé sur le seul usage de l'invective ; je dis que ce reproche procède d'une erreur sur la nature même de la charité. On peut certes manquer de charité dans l'invective, et j'ai pu avoir ce malheur ; mais on peut aussi manquer de charité dans la douceur, et condamner l'invective au nom de la charité, n'est pas selon la charité telle que l'Évangile du très doux et du très terrible Seigneur Jésus nous en livre la notion et nous en montre la pratique.

[...] **Interdire au prêtre, parce qu'il est prêtre, l'invective, c'est accepter une image conventionnelle et artificielle du prêtre, qui a son origine ailleurs que dans l'Évangile et dans l'Église, étant l'image mondaine du prêtre ou plutôt sa caricature, bénisseuse, onctueuse, efféminée. Je ne veux pas ressembler à cette caricature dégradante ; je veux garder, à portée de ma main, le fouet dont s'est servi le Souverain Prêtre, seul vrai modèle des prêtres ministériels.** J'ai pu user peu charitablement de ce fouet charitable, peu évangéliquement de ce fouet évangélique, peu sacerdotalement de ce fouet sacerdotal : mais il est charitable, mais il est évangélique, il est sacerdotal [...]. Il est vrai, ce sont des prêtres, des religieux que je rencontre parfois sur mon chemin. Mais s'ils font une oeuvre néfaste, la charité me commande-t-elle de la laisser accomplir, parce qu'ils sont prêtres et religieux ? **Elle me commande au contraire d'empêcher que leur caractère ne protège leurs entreprises.** [...] la charité qui m'oblige à les aimer comme mon prochain, me fait un devoir de les haïr, "perfecto odio", comme publicistes, si leur théologie est inexacte, si leur pastorale est funeste, si leur style est ridicule, si leur jugement est faux, si leur goût est sophistiqué, s'ils ratiocinent contre le bon sens, s'ils embrouillent l'univoque et l'analogie, la géométrie et la finesse, l'essentiel et l'existential, surtout enfin s'ils ont gagné une audience assez large pour semer le désarroi dans beaucoup d'esprits, pour déranger un grand nombre de têtes faibles. (Abbé Berto, *Le Chardonnet* n°42, décembre 1988).

Le libéral ne veut pas de polémique ! Derrière ce faux pacifisme se cache le pire des sectarismes.<sup>2</sup>

« Pas de polémique... mais gare à quiconque se permettra de penser (en le disant) autrement que nous. Vous pouvez (disent-ils) exprimer toutes vos opinions, mais... pas de polémique. Vous pouvez exprimer (disent-ils) une opinion différente de la nôtre, mais... pas de polémique. Vous pouvez essayer (disent-ils) de démontrer que vous avez raison contre nous... mais pas de polémique.

- Mais qu'est-ce donc que la polémique ? Personne ne veut le dire, personne peut-être n'en sait rien. [...] **Et c'est très commode, car cela permettra, permet depuis longtemps de pouvoir tuer sans recevoir de coups... de pouvoir étouffer les âmes sous l'erreur sans entendre crier les victimes.** On leur a dit : pas de polémique... défendez-vous, mais ne frappez pas, ne criez pas, ne bougez pas... et surtout pas d'armes à la main... pas de polémique. Et dire qu'après la vérité, il n'y a rien de plus beau au monde que la polémique... **cette lutte spirituelle contre l'erreur et le mensonge avec les seules armes de l'esprit dans le don de tout son être... Combattre pour la vérité avec toute son âme.** Jésus s'est incarné pour inaugurer la « polémique chrétienne » contre le « monde » et contre Satan. Saint Paul, premier patron des polémistes... « reprends, menace, exhorte »... « J'ai combattu le bon combat... ».

- Mais la polémique divise les âmes.

**Non, monsieur, ce n'est pas le combat qui divise, mais l'erreur. [...] La polémique est finalement le seul moyen de savoir où est la division, entre qui et pourquoi.**<sup>3</sup>

(à suivre) *Abbé Olivier Rioult*

1.- Invective : *Discours injurieux, expression injurieuse (parole qui cause du tort, du dommage) contre quelque personne ou contre quelque chose.* (Littré)

2.- Louis Veuillot l'avait déjà remarqué « pas plus sectaire qu'un libéral » ; « *Le libéralisme est une maladie qui se manifeste par une absence d'horreur pour l'hérésie, par une perpétuelle complaisance envers l'erreur, par un certain goût des pièges qu'elle tend et, souvent, par un certain empressement à s'y laisser prendre.* » (Mélanges, 3<sup>e</sup> série, t. 3).

3.- Père Jacques Michel cit. dans *Le Chardonnet* n°43, janv-fév 1989.

# LES CORPS INCORROMPUS

« La mort des saints est précieuse aux yeux de Dieu » nous dit la Bible. Il se plaît parfois à les honorer en préservant leurs corps de la corruption. Il attire ainsi notre attention sur la sainteté de leur vie pour nous la donner en modèle et nous fournit par ces miracles permanents un signe de crédibilité de la religion catholique.

Les corps découverts préservés de la corruption peuvent être classés en trois catégories : les corps artificiellement préservés, les corps accidentellement préservés et les corps miraculeusement préservés. Ce sont ces derniers qui nous intéressent ici et, pour attester de l'origine divine de ce phénomène, il nous faut souligner les différences notables et manifestes qui existent entre cette dernière catégorie et les deux autres.

Les corps artificiellement préservés, telles les momies égyptiennes, sont le résultat de l'intervention des hommes qui, pour différentes raisons essentiellement religieuses, ont cherché à conserver l'enveloppe charnelle de leurs morts par des moyens artificiels.

Les corps accidentellement préservés sont le fruit de phénomènes naturels rares et difficilement expliqués. On sait, par exemple, que placer un corps mort dans du sable chaud et sec favorisera sa préservation en luttant contre l'humidité, principale cause de corruption de la chair.

Les corps miraculeusement préservés échappent à ces deux catégories aussi bien par l'absence des causes citées pour chacune d'elles que par la qualité de la préservation. Seule une intervention divine peut donc expliquer ce phénomène.

## Absence de causes proportionnées

D'une part, ces corps n'ayant pas été embaumés de quelque manière que ce soit, il faut exclure une intervention humaine comme cause du phénomène constaté.

D'autre part, l'intervention de causes purement naturelles peut aussi être écartée. La préservation par causes naturelles est un phénomène très rare. Elle ne peut raisonnablement pas être invoquée pour expliquer la préservation du corps de plus de deux cents saints enterrés dans des lieux et circonstances très variés. Il y a là plus qu'une coïncidence !

Certains corps furent ensevelis dans des conditions qui auraient dû, au contraire, favoriser et accélérer leur décomposition. Ainsi les corps de trois saints - François Xavier, Jean de la Croix et Pascal Baylon - furent, en vain, couverts de chaux dans le but avoué de hâter leur destruction. D'autres corps ont été retrouvés dans des cercueils fortement abîmés par l'humidité ou entourés de vêtements pourris par celle-ci sans en être affectés. D'autres, enfin, ont été découverts

intacts au milieu de cadavres en putréfaction.

## Etat de conservation supérieur

Alors que dans les autres cas les corps sont ridés, rigides et extrêmement secs, les corps des saints gardent leur couleur et flexibilité comme celui de sainte Catherine de Bologne qui put être placé en position assise douze ans après sa mort.

De plus, ces corps exhalent fréquemment un parfum délicieux, au point que l'expression « mort en odeur de sainteté » est devenue commune pour désigner une sainte mort. Certains de ces corps, enfin, exsudent une huile odorante ou saignent quand on les entaille.

*Abbé François Castel*

**Source : *The incorruptibles*, Joan Carroll Cruz, Tan books and publishers, Rockford, 1977.**

## Saint Charbel Makhlouf, 1828 –1898



Moine maronite au monastère Saint-Maroun (Liban), Charbel fut enterré, selon la coutume monastique, non embaumé et sans cercueil. Sa tombe fut immédiatement éclairée par une lumière inexplicable pendant quarante-cinq nuits, ce qui décida les supérieurs du monastère à exhumer son corps. Celui-ci fut trouvé intact et flottant dans la boue d'une tombe inondée suite à de fréquentes pluies. Il exsudait un liquide décrit comme de la transpiration et du sang au point que les vêtements le recouvrant devaient être changés deux fois par semaine.

Le corps fut examiné deux fois officiellement en 1927 et 1950 et trouvé à chaque fois parfaitement préservé et flexible. Il est resté dans cet état jusqu'en 1965, année de sa béatification où seuls ses os furent retrouvés dans le cercueil.

# Avis à la Jeunesse de Lorraine

*Comment profiter de l'histoire, mieux comprendre les enjeux politiques,  
pénétrer le fond de la psychologie humaine pour approfondir et vivre de la vraie spiritualité ?  
Comment être toujours plus chrétien dans un monde qui l'est de moins en moins ?*



Rendez-vous : Mercredi 5 décembre 2012,  
à 19h30, chapelle de Nancy (65 rue du M<sup>ch</sup>  
Oudinot). Repas tiré du sac à 20h30.

« Rester en vie coûte que coûte n'a aucun sens,  
ce qui compte c'est comment on reste en vie. »

**Un légionnaire, mort au combat en Indochine**

« Sache que c'est le plus grand des crimes de pré-  
férer ton existence à ton honneur, Et pour conser-  
ver ta vie, de perdre tes raisons de vivre... »

**Juvénal, poète romain, 8<sup>e</sup> Satire, (60-130 ap. J.C).**

## Samedi 22 décembre **Ballade en Xaintois** Sortie pour garçons de 15 à 30 ans environ



*La Lorraine possède un de ces lieux inspirés. C'est la colline de Sion-Vaudémont, faible éminence sur une terre la plus usée de France, sorte d'autel dressé au milieu du plateau qui va des falaises champenoises jusqu'aux chaînes des Vosges. Elle porte sur l'une de ses pointes le clocher d'un pèlerinage à Marie, et sur l'autre la dernière tour du château d'où s'est envolé jusqu'à Vienne l'alérion des Lorraine-Habsbourg. Dans tous nos cantons, dès que le terrain s'élève, le regard découvre avec saisissement la belle forme immobile, soit toute nette, soit voilée de pluie, de cette colline posée sur notre vaste plateau comme une table de nos lois non écrites, comme un appel à la fidélité lorraine. »*

Maurice Barrès, *La Colline inspirée*, 1913.



### **Randonnée de 28 km environ**

**Vézélise, Etreval, Chaouilley, Colline et Basilique de Sion**

*(sous les bannières de La Vierge de Sion, René II a combattu Le Téméraire lors de la bataille de Nancy en 1477. Et en 1669, par la volonté de Charles IV, Marie est devenue « la souveraine de la couronne et de tous les sujets lorrains ».)*

**Vaudémont**

*(Tour Brunehaut, dernier vestige du château fondé au XI<sup>e</sup> siècle par Thierry, duc de Lorraine).*

**Renseignement :** Abbé Olivier Rioult. **Départ de Nancy (chapelle du Sacré-Cœur), à 10 h 00 et retour à 17 h 00.** Prévoir son repas tiré du sac. Se préinscrire.

# Chronique du prieuré Saint-Nicolas

**Samedi 27 octobre** : Monsieur l'abbé Riout, accompagné de quelques jeunes hommes, fait une très agréable randonnée dans les alentours de Pont-à-Mousson . Avis aux amateurs, ils remettent ça le samedi 22 décembre dans le Xaintois avec en point d'orgue la colline de Sion (Voir en page 6 pour plus d'information).

**Du lundi 29 au mercredi 31 octobre** : Nous vous faisons part le mois dernier des projets d'installation d'une chapelle à Chesmenils pour les fidèles d'Epinal. Un petit camp chantier s'est déroulé fin octobre pour lancer les travaux. Nettoyage, déblaiements et même construction de certains murs préparent le terrain pour le professionnel qui va prendre en main les finitions. Merci à la petite dizaine de volontaires qui ont prêté main forte à monsieur l'abbé Riout.



**Samedi 3 novembre** : Une dernière journée de travaux permet d'achever les préparatifs. Au terme de ces travaux, la pièce est débarrassée et les murs sont montés.

**Dimanche 16 novembre** : Monsieur l'abbé Storez célèbre les funérailles de M. Gilbert Antoine. Fidèle de longue date, il aidait déjà à l'ancienne chapelle de Mr L'Abbé Mouraux. Il assurait les quêtes du dimanche et était régulier à la messe quotidienne jusqu'à la fin de l'année 2011 quand des problèmes de santé l'obligèrent à cesser ces activités. Il reçut le sacrement des malades des mains de l'abbé Lambillotte en janvier dernier, lequel put ensuite le visiter régulièrement pour lui apporter les réconforts de la religion.

## Carnet de famille

### Baptême

Jehanne Fouchet, le 4 novembre à Metz

### Sépultures

René Grosse

Serge Denis, le 15 novembre à Nancy

Gilbert Antoine, le 16 novembre à Nancy

**EPHEMERIDES DE DECEMBRE 2012**

		<b>NANCY</b>	<b>METZ</b>	<b>JOINVILLE</b>	<b>EPINAL</b>
Sam. 1	De la Sainte Vierge 1 <sup>er</sup> samedi du mois	17h15 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	11h00 Messe	
Dim. 2	<b>1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 3	Saint François Xavier	18h30 Messe			
Mar. 4	Saint Pierre Chrysologue	18h30 Messe			
Mer. 5	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 6	Saint Nicolas	11h15 Messe 18h30 Messe	18h30 Messe		
Ven. 7	Saint Ambroise 1 <sup>er</sup> vendredi du mois	18h30 Messe			
Sam. 8	<b>L'Immaculée Conception de la TSVM</b>	18h30 Messe	18h30 Messe	11h00 Messe	
Dim. 9	<b>2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 10	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 11	Saint Damase 1 <sup>er</sup>	18h30 Messe			
Mer. 12	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 13	Sainte Lucie	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 14	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 15	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 16	<b>3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 17	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 18	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 19	Quatre-temps	18h30 Messe	<b>PAS DE MESSE</b>		
Jeu. 20	De la férie	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 21	Saint Thomas, apôtre	18h30 Messe			
Sam. 22	Quatre-temps	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 23	<b>4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 24	Vigile de Noël	18h30 Messe			
Mar. 25	<b>Noël</b>	00h00 Messe chantée 10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	00h00 Messe chantée 9h30 Messe basse 11h00 Messe chantée	00h00 Messe chantée 9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Mer. 26	Saint Etienne	18h30 Messe	<b>PAS DE MESSE</b>		
Jeu. 27	Saint Jean, l'évangéliste	18h30 Messe			
Ven. 28	Les saints innocents	18h30 Messe			
Sam. 29	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 30	<b>Dimanche dans l'octave de Noël</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 31	De la férie	18h30 Messe			